

Créer un atelier thérapeutique
avec des marionnettes

Collection « Trames »
dirigée par Bernadette Allain-Launay
et Serge Vallon

L'objectif de la collection est de constituer une « bibliothèque de travail » des professionnels du champ social et médico-social. Elle propose des synthèses de connaissances, des outils de réflexion et d'analyse, toujours référés à la pratique professionnelle, selon notamment trois axes : les publics de l'intervention sanitaire et sociale, les structures et les modes de prise en charge, les pratiques éducatives.

Parmi les déjà parus

Philippe Chavaroche
*Dictionnaire critique
de l'accompagnement médico-social*

Arlette Durual
Petites histoires du travail social

Voir la collection complète en fin d'ouvrage.

Adeline Monjardet

*Créer un atelier thérapeutique
avec des marionnettes*

Préface de Colette Duflot

Trames

érès
éditions

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2017

CF - ISBN PDF : 978-2-7492-5449-4

Première édition © Éditions érès 2017

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France

www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19

Table des matières

PRÉFACE, <i>Colette Duflot</i>	9
--------------------------------------	---

INTRODUCTION

DES MARIONNETTES POUR QUOI FAIRE ?.....	19
---	----

Première partie

La marionnette, des origines mythiques au renouveau actuel

1. DU LIMON ORIGINEL AUX PREMIÈRES IDOLES.....	25
La création biblique de l'homme et de la femme	28
2. PETITE HISTOIRE DE LA MARIONNETTE.....	31
Les récits grecs et romains.....	32
Du Moyen Âge au XIX ^e siècle.....	35
Histoire et actualité de la marionnette africaine.....	40
<i>La valeur symbolique des matériaux</i>	46

<i>Le marionnettiste</i>	47
Les pionnières des marionnettes thérapeutiques.....	47
<i>Madeleine Rambert et « le jeu de guignols »</i>	48
<i>Lauretta Bender (1897-1987)</i>	50
Alors, qu'est-ce donc qu'une marionnette ?	53
 3. LA MARIONNETTE AUJOURD'HUI.....	 55
L'association Marionnette et Thérapie.....	56
<i>Des formations aux soins</i>	56
<i>La formation des marionnettistes</i>	59
<i>Le bulletin de l'association</i>	60
<i>Les colloques</i>	61
Le réseau international.....	62

Deuxième partie

Confection et usages de la marionnette

4. LA PETITE FABRIQUE DES MARIONNETTES.....	65
De la terre brute au surgissement d'un personnage.....	66
<i>L'informe</i>	66
<i>Le modelage, aide à la symbolisation</i>	67
<i>La structuration de l'image du corps</i>	67
<i>L'objet malléable</i>	68
<i>La construction de la marionnette</i>	70
<i>Temps de création et conditions de la créativité</i> ..	76
La marionnette, un personnage en devenir.	79
La connaissance du corps propre.....	80
<i>Le visage</i>	80
<i>La réalisation du corps</i>	81

Le moment magique du surgissement de la marionnette	83
<i>De la main à l'animation,</i> <i>de celle-ci à l'imitation</i>	84
La main créatrice	84
Présence du conte	86
 5. OBSERVATIONS CLINIQUES CONCERNANT L'USAGE DE LA MARIONNETTE	87
Le profil psychologique de l'enfant	88
De qui l'enfant parle-t-il quand il parle de sa marionnette ?	88
Accès à l'image inconsciente du corps	90
<i>Le visage</i>	91
Projections des premiers liens	93
Les attaches, le cou	96
 6. PROJECTION ET IDENTIFICATION DANS LA FABRICATION ET LE CHOIX DES MARIONNETTES	105
La projection-identification sur la marionnette	105
<i>Les premiers éléments d'identification</i>	106
<i>Autres éléments d'identification</i>	108
<i>Les troubles de l'identification</i>	111
Une marionnette réparatrice	118
L'objet perdu	119
 7. DE LA MARIONNETTE TERMINÉE À LA MISE EN JEU DES PERSONNAGES	121
La nomination	121
Un personnage en quête de nom... en quête d'auteur	123

Nommer un enfant dans la culture wolof du Sénégal.....	124
8. LE CADRE COMMUN AUX ATELIERS « LUDIQUES » ET THÉRAPEUTIQUES.....	131
Le lieu, les espaces	132
<i>L'accueil</i>	132
<i>Le castelet, contenu et fonctions</i>	134
<i>Le matériel</i>	135
La fonction psychologique du castelet.....	135
Temps et espace libérés.....	138
Les marionnettes du castelet.....	139
Passage derrière le castelet.....	141
« L'instant où tout s'éclaire ».....	142
Le jeu dramatique	142
La « reprise » de l'histoire.....	143
Les rituels de seuils	146
Enfant de bois, enfant de terre.....	147
L'inventivité de la scène théâtrale.....	148

Troisième partie

La médiation marionnettique dans diverses formes d'ateliers

9. UN ATELIER LUDIQUE	
CHEZ « LES AMIS DE LA BIENVENUE ».....	153
Le cadre.....	154
L'atelier de 2011-2012.....	155
<i>La naissance des marionnettes</i>	155
<i>L'invention du scénario</i>	158
<i>Le scénario de « Bonjour vous, salut toi »</i>	159
<i>Remarques de fin d'année</i>	161

Atelier de l'année 2012-2013.....	161
<i>Nadège</i>	162
<i>Irène</i>	164
<i>Le scénario de groupe</i>	166
<i>Nature des médiations</i>	167
10. L'ATELIER DU CENTRE MÉDICO- PSYCHOLOGIQUE POUR ENFANTS DE CERGY- PONTOISE.....	169
Bref historique du secteur de pédopsychiatrie	169
Naissance de l'atelier de marionnettes.....	171
<i>Le projet thérapeutique</i>	172
<i>La formation à Marionnette et Thérapie</i>	173
<i>Rôle des stagiaires</i>	174
Les références institutionnelles.....	177
<i>Les indications de groupe</i>	177
<i>Les premiers entretiens</i>	178
<i>Le consultant référent</i>	179
Le cadre thérapeutique	180
<i>Les référents, leurs fonctions</i>	180
<i>Les trois espaces du cadre thérapeutique</i>	183
<i>Les règles de l'atelier</i>	184
Le temps de la reformulation	186
<i>Les capacités de « perlaboration »</i>	188
<i>« Cela ressemble à l'histoire de... »</i>	189
<i>Le risque du « passage à l'acte »</i>	190
<i>Suspendre le désir de parler à la place de l'enfant</i>	191
<i>Le « pensé-figuré » dans le groupe</i>	192
La reprise des séances dans le temps de « contrôle ».....	193

Les transferts	196
<i>Le transfert sur le cadre</i>	196
<i>Le transfert sur la marionnette</i>	197
<i>Le transfert sur l'auxiliaire de jeu</i>	198
<i>Le transfert sur le thérapeute</i>	199
Mélanie : des marionnettes prennent la parole	199
<i>Présentation : anamnèse</i>	200
<i>Soutiens thérapeutiques</i>	202
<i>Introduction des marionnettes</i>	203
<i>Mère crocodile et mère paon</i>	204
<i>Le scénario</i>	205
<i>Contre-transfert du thérapeute</i>	206
<i>Propositions de jeux</i>	207
La poursuite de la thérapie avec le groupe d'enfants	208
<i>Le changement de cadre de thérapie</i>	208
<i>Nouveaux scénarios</i>	209
Remarques cliniques	209
<i>Modification de son image du corps</i>	209
<i>La marionnette, facteur d'estime de soi</i>	210
<i>La marionnette, un « moi auxiliaire »</i>	211
11. L'ATELIER THÉRAPEUTIQUE	
DE L'HÔPITAL DE JOUR	
DE CERGY SAINT-CHRISTOPHE	213
Les enfants reçus	213
Les ateliers thérapeutiques	215
Un cadre aménagé	216
<i>Le Moi-sensation, le Moi-ressenti</i>	217
<i>Le « jeu constructif »</i>	219
<i>Autres propositions de marionnettes</i>	220

<i>La « poupée-fleur » de Françoise Dolto</i>	222
Importance de la prise en compte du corps, source de plaisir	224
<i>Les « Enfantines »</i>	224
<i>Détente corporelle, jeux de relaxation</i>	226
Les scénarios.....	227
<i>Le monde de l'imaginaire troublé</i>	227
<i>Quelles histoires nous racontent les enfants de l'hôpital de jour ?</i>	228
<i>Les « greffes d'imaginaire »</i>	231
<i>Le fil associatif</i>	232
Le conte et la marionnette au service du handicap.....	234
La reprise analytique des séances.....	235
Indication et « contre-indications » de l'atelier.....	235
<i>Le repérage de l'angoisse</i>	235
<i>Le trop d'angoisse</i>	237
Les effets bénéfiques.....	238
<i>La « Gestalt » thérapeutique de la marionnette..</i>	238
<i>Mémorisation, langage et découverte de soi</i>	239
<i>Réduction des angoisses</i>	241
12. DEUX ATELIERS À L'ÉTRANGER.....	243
En Cisjordanie.....	243
À Istanbul.....	246

Quatrième partie

Repères cliniques

13. L'APPORT DE LA PSYCHANALYSE.....	251
Freud et le domaine de la « fantaisie ».....	252

« Fort-da »	253
La fantaisie	254
Apport d'Octave Mannoni à la pensée freudienne.....	255
Melanie Klein et sa technique du jeu.....	256
Se servir de l'angoisse infantile	257
Donald W. Winnicott et sa géniale inventivité.....	258
Espace et objet transitionnels.....	258
La marionnette fait suite à l'objet transitionnel..	259
La maîtrise des pulsions agressives et de l'angoisse.....	259
Le jeu accroît les partages culturels et sert à la thérapie.....	261
Conditions pour que le jeu soit créatif.....	262
14. LE CORPS VÉCU ET LE CORPS FANTASMÉ.....	263
Un « objet-corps »	263
La récupération d'une image langagière du corps.....	264
« Le sujet est plus vaste que le corps »	265
En conclusion.....	270
15. LE RÔLE DU GROUPE.....	271
Les « rites de passage ».....	271
Le groupe, appareil psychique de liaison et de transformation.....	272
Des principes constituent les groupes.....	273
Lieu de « fomentation des images ».....	274
Les voies d'accomplissement du sujet social.....	274
La crainte du morcellement.....	275
La marionnette, voie de résilience personnelle dans le groupe.....	275

<i>Conscient et inconscient dans le groupe et dans la psyché</i>	276
<i>Le groupe, représentation d'une famille</i>	277
<i>Le groupe : possibilité d'un spectacle</i>	278
<i>Le scénario collectif</i>	279
<i>Le spectacle</i>	280
 CONCLUSION	
ATELIERS THÉRAPEUTIQUES, ATELIERS LUDIQUES ?..	283
<i>L'atelier à visée thérapeutique et l'atelier à visée ludique</i>	285
<i>Espaces de jeux, du jeu scénique et de rencontres</i>	285
<i>L'espace de déploiement de l'atelier</i>	286
<i>Le « trépied »</i>	287
<i>Lieux de ressourcement</i>	287
<i>Le choix de l'atelier</i>	289
<i>Les ateliers sont des « déclencheurs d'imaginaire »</i>	291
<i>La Loi</i>	293
 ANNEXES.....	295
<i>Classement possible des dispositifs marionnettiques</i>	295
<i>Le choix des marionnettes</i>	297
<i>Techniques de jeu</i>	297
<i>Types de marionnettes, effets recherchés</i>	297
<i>Les castelets</i>	301
<i>Les aires de la réalité et de l'imaginaire dans l'atelier des marionnettes</i>	303
 GLOSSAIRE DES TERMES PSYCHANALYTIQUES	305

GLOSSAIRE DES TERMES MARIONNETTIQUES	327
BIBLIOGRAPHIE.....	337
REMERCIEMENTS	349

« Figurons-nous que chacun de nous est une machine merveilleuse, sortie de la main des dieux, soit qu'ils l'aient composée pour s'amuser, soit qu'ils aient eu quelque dessein sérieux... les passions qui nous agitent sont comme autant de cordes ou de fils qui nous tirent chacun de leur côté, et qui, par l'opposition de leurs mouvements, nous entraînent vers des actions opposées, d'où semble résulter la différence du vice et de la vertu. En effet, le bon sens nous dit qu'il est de notre devoir de n'obéir qu'à un de ces fils, d'en suivre toujours la direction et de résister fortement à tous les autres. Ce fil est le fil d'or et sacré de la raison. »

Platon
Les lois, livre premier¹

« Tout est grave, rien ne l'est, tous les enfants le savent lorsqu'ils apprennent à jouer, c'est-à-dire à se consoler². »

1. C. Magnin, *L'histoire des marionnettes en Europe*, Genève, Slatkine, 1981, p. 40. L'auteur, historien de théâtre, évoque, en citant Platon, l'intérêt que suscitèrent les marionnettes dans le monde antique.

2. J. Jusselle, *Ilka Schönbein. Le corps : du masque à la marionnette*, Paris, Thémaa, 2011, p. 80.

Préface

Le « fil d'Ariane », qui permit à Thésée de s'orienter et de sortir du labyrinthe, était-il d'or ? L'or, symbole rayonnant, solaire. Sans doute ce fil en avait-il la solidité nécessaire pour se déployer sans se rompre tout au long de l'inextricable entrelacs des chemins à parcourir sans s'égarer.

De nos jours, sur le web, le « fil d'Ariane » – même si les Anglais, plus prudents, l'ont appelé « *breadcrumb* » en pensant aux miettes utilisées par le Petit Poucet – est une aide à la navigation qui accompagne l'utilisateur dans le labyrinthe des programmes, des pages web, des sites, des documents...

Adeline Monjardet propose, elle aussi, un « fil d'or » qui sera bien utile à tous ceux qui envisagent de faire appel aux marionnettes, non point pour faire une œuvre théâtrale, mais pour « soigner ». Et ce « fil d'or » n'est pas de ceux par lesquels certaines marionnettes prennent vie, c'est un guide, solide, au sein d'un immense labyrinthe où les routes sont foison...

Ce labyrinthe, c'est, d'abord, celui du monde, millénaire, des marionnettes, ces êtres aux vocations multiples et aux apparences innombrables. Et ce monde s'entremêle avec un autre monde, certes moins ancien,

mais tout autant complexe, celui de la psychothérapie et de la psychanalyse.

Et ces deux labyrinthes se croisent, s'entrecroisent sans pour autant se confondre. En effet, le marionnettiste et le psychothérapeute, même lorsqu'ils cheminent ensemble, n'ont pas le même projet, n'ont pas le même but.

Le marionnettiste est un artiste. Il s'engage dans une aventure théâtrale, il élabore une œuvre pour la faire voir, une œuvre qui aura besoin, comme l'œuvre d'art en général, de spectateurs.

Celui qui – avec la médiation des marionnettes – veut s'engager dans une prise en charge psychothérapique empruntera un temps les mêmes sentiers que le marionnettiste. Mais son intention est autre, son regard, son écoute convergeront vers un autre but.

Au commencement, il y a toujours la marionnette...

Et la marionnette, il faut la faire. Cet « être de l'entre-deux » – entre imaginaire et réalité – s'enracine dans le réel, celui de la matière. La matière, qu'il va falloir organiser, modeler, assembler, à laquelle il faudra, enfin, donner une identité.

Les marionnettistes ne fabriquent pas nécessairement eux-mêmes leurs marionnettes. Guignol ou Pinocchio ont été refaits un nombre incalculable de fois par des artisans plus ou moins habiles, pour être animés par d'autres lors des spectacles.

Certains marionnettistes tiennent par contre à fabriquer eux-mêmes leurs personnages, et ceux-là savent bien, comme tous les artistes, qu'ils y mettent beaucoup d'eux-mêmes. C'est une observation commune lorsqu'il

s'agit de création. Léonard de Vinci disait déjà que tout portrait était un autoportrait, et on cite volontiers ce mot de Flaubert qui aurait dit « Madame Bovary, c'est moi ! »...

Le psychothérapeute, lui, ne crée pas : il *offre un lieu* à d'autres afin qu'ils puissent créer. Un lieu où la « pulsion créatrice » dont parle Winnicott peut s'exprimer¹. S'il convient qu'il ait, lui-même, cette « capacité de jouer » dont parle aussi Winnicott, et sans laquelle il risque d'être fort mauvais thérapeute, il doit également se rappeler « que ce qui est à la base de ce (qu'il fait), c'est le jeu du patient, une expérience créative qui s'inscrit dans le temps et l'espace et qui est intensément réelle pour le patient² ».

Et la création du patient, si cet espace et ce temps lui garantissent suffisamment de liberté, sera, assurément, une émanation de son créateur. Le plus souvent sans qu'il s'en rende compte.

Il ne s'agit pas seulement de ressemblance physique, même si, plus d'une fois, je l'ai rencontrée sur des visages modelés par des patients. Ce sera plus ou moins flagrant selon la technique de fabrication proposée, mais cette ressemblance concrète, le plus souvent ignorée par celui qui en est responsable, pourra être perçue par des regards totalement étrangers au travail du groupe thérapeutique.

1. D.W. Winnicott, *Jeu et réalité, L'espace potentiel*, Paris, Gallimard, NRF, 1971.

2. *Ibid.*

La marionnette n'est pas un simple miroir, c'est une autre réalité qu'elle matérialise.

« Je vais me faire ! proclamait Antoine, petit garçon de 7 ans brun aux yeux noirs, présentant une importante instabilité psychomotrice.

– Mais non ! Tu ne peux pas “te” faire ! Personne ne peut se faire lui-même. Et d'ailleurs, tu es un petit garçon, pas une marionnette !

– D'accord ! Alors, je vais faire un garçon qui me ressemblerait. »

Et Antoine se mit au travail avec enthousiasme...

Nous travaillions dans ce groupe avec des marionnettes à gaine dont la tête était une balle de ping-pong. Peinture du visage, choix de la chevelure, du vêtement, collage, assemblage... et voilà qu'apparut un personnage blond aux yeux bleus. Antoine, sans paraître avoir le moins du monde conscience de la différence entre son projet annoncé et sa créature, la coiffa d'une couronne et celle-ci devint « un roi » qui se lança, lors des improvisations, dans toutes sortes de belles et nobles actions.

Fallait-il lui faire remarquer que cette marionnette ne lui ressemblait pas ? Certainement pas. Mais comment entendre, comment lire ce qui s'inscrivait là ?

Le narcissisme, le désir de puissance étaient manifestement à l'œuvre dans le personnage royal et ses jeux successifs. Mais il fallait aussi se demander *qui* cet enfant avait convoqué pour le représenter.

Or, il avait une sœur aînée, blonde aux yeux bleus. Ne nous disait-il pas là qu'elle représentait pour lui une